

Temps de Pentecôte et de l'Église

Bienvenue à tous

Pour les chants spontanés une note à l'orgue indique le départ ceux qui le peuvent, veuillez vous lever

Dieu nous appelle

Frères et sœurs,

Voici venu le temps du rendez-vous avec nous-mêmes, dans l'attente de la rencontre avec Dieu. Il nous appelle, à chacun(e) il dit « viens »

Rencontrer Dieu, c'est se convertir, être capable de changement, de retournement dans notre vie.

Qu'importe le regard des autres, qu'importe aussi leur jugement ; c'est au plus secret de nous-mêmes, dans l'intime de l'intime, que se réalise l'inexprimable, la rencontre avec Dieu, la réconciliation d'amour que Dieu nous offre. La réconciliation d'amour qui rejaillit dans nos relations les uns aux autres

51/10 str.3 p. 826

Louons Dieu

Oui, Père, il est bon de te louer et de te dire notre joie : loué sois tu, notre Dieu.

Par toute la terre, ta parole vient à la rencontre des hommes ; comme une main tendue vers eux elle les interpelle au plus profond d'eux mêmes : loué sois tu, notre Dieu.

Par toute la terre, ta parole accompagne les hommes.

Ce ne sont pas seulement des mots dans un livre, mais la vie même que, toi, Dieu, offre à chacun de nous et nous offre en Jésus le Christ. Montant dans la barque de notre vie, sur les flots de l'existence.

Il est celui que nous appelons ton fils et qui, fraternel et quotidien, nous appelle tous ensemble à vivre de cette fraternité : loué sois tu, notre Père.

Par toute la terre, ta parole forge une histoire : celle de l'humain rencontrant le Christ, le reconnaissant comme chemin possible menant à toi, menant au frère, apprenant de lui ton nom : loué sois tu, ô Dieu, notre Père !

Psaume chanté: 25

La grâce de Dieu nous conduit à la repentance

Christ, c'est toi qui nous appelles à témoigner de l'amour du Père, jusqu'aux extrémités de la terre. Comme tu as confiance en nous!

Ouvre nos esprits à cette confiance et donne de la force à notre faiblesse.

Tu veux que nous proclamions que tu es vivant, et nous mêmes, nous avons peur de la mort. Que ce message de vie, en traversant nos lèvres, par nos mots balbutiants, nous délivre de toutes peurs.

Tu veux que nous annoncions ta lumière, et nous tâtonnons dans l'obscurité. Sois lumière dans nos nuits, dans nos hésitations, dans nos troubles.

Tu nous promets la venue de l'Esprit Saint, et nous oublions cette promesse. Que nos yeux voient, nos oreilles entendent, nos vies soient mouvement vers nos frères, nos sœurs.

Nous ne sommes pas fondamentalement mauvais mais ce qui nous manque le plus, c'est la confiance en ta confiance en nous.

Ne te lasse pas de nous attendre, nous essayons d'arriver!

12/04 str.2 p. 175

Dieu nous pardonne en Jésus-Christ

Le savez-vous ?

Il y a toujours quelque part au monde, un lotus qui fleurit, un enfant qui sourit, un cœur qui s'épanouit...

Il y a toujours quelque part deux mains levées pour la prière, deux bras ouverts pour l'accueil...

Il y a encore, oui ! Ils existent !, des chemins pour la paix et la réconciliation.

Il y a toujours une chance pour l'amitié et le partage...

Dans cette chaîne invisible qui nous unit par-dessus océans et rivages, chacun de nous est un maillon précieux...

Chacun de nous est tour à tour : celui qui donne et celui qui reçoit, celui qui reconforte et celui qui est sauvé Entendez-le : Vous êtes pardonnés ! Dieu vous pardonne

Que votre vie en soit bouleversée, illuminée ... et qu'elle en illumine et bouleverse toute vie rencontrée !

61/37p. 940

Dieu nous montre le chemin

Tu veux être aimé,

Tu veux pouvoir parler, écoute ton prochain. Tu veux vivre la paix,

Tu veux être soutenu, encourage ton prochain. Tu veux vivre libre,

Tu veux vivre heureux,

44/03str. 4 p. 656

aime ton prochain.

apaise ton prochain.

libère ton prochain.

réjouis le cœur de ton prochain.

Epiclèse

Père, garde nous de nous croire arrivés, de nous croire possesseurs de ta vérité.

Rends nous disponibles pour une recherche toujours plus profonde de ton Evangile.

Que jamais le passé ne nous enferme, mais que ton Esprit nous mette en marche, et fasse de nous de vrais enfants de la résurrection.

Garde celle qui parle de ne vouloir qu'affirmer ce qu'elle a cru entendre, comprendre

Garde celles et ceux qui écoutent de résister à toute parole nouvelle qui les dérangerait

Que ta Parole guide nos pas sur les chemins de nos vies, les uns, avec, et auprès des autres !

Amen.

Lectures des textes

Lecture des textes dans Mt

Avant :

Je souhaite vous situer ce texte dans l'ensemble des chapitres 13, 14 et 15

Jésus a commencé à enseigner la foule et les disciples avec des paraboles : la foule devant se contenter des paraboles telles quelles, brut de décoffrage ; les disciples eux, ont des explications en réponse à leurs demandes d'éclaircissement. On peut imaginer que si des personnes de la foule curieuses de mieux comprendre se mêlaient à eux personne ne les repousserait – comme des auditeurs libres dans une salle de cours.

- **Je retiens les versets 20 & 21 du chapitre 13** : il s'agit d'une partie de l'explication de la semence jetée sur tous les terrains possibles :

« Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute. »

- A la suite de ces explications, Jésus, dans son propre village n'est pas reconnu. **Au verset 58, Mt** indique :

« Et il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité. »

- Puis Jésus est informé d'un **fait qui semble très important** : Hérode a offert la tête de Jean-Baptiste, lors d'un repas à la fille de sa maîtresse – elle-même, sa belle – sœur. Jean avait ouvertement critiqué, désapprouvé cette union et la lâcheté du roi Hérode n'a pu s'opposer à cette demande. Comme ce repas qui aurait dû être festif s'est mal terminé. Difficile souvenir pour les convives
- Mt décrit le sentiment de culpabilité d'Hérode, sa peur de Jésus qu'il assimile à un revenant : Jean, ressuscité, tel un fantôme

En ce temps-là, Hérode le tétrarque, ayant entendu parler de Jésus, dit à ses serviteurs : C'est Jean-Baptiste ! Il est ressuscité des morts, et c'est pour cela qu'il se fait par lui des miracles.

- Jean n'est plus capable de parler, de dire ce que sa fonction de prophète avait déjà proclamé : Jésus est le Fils de Dieu, envoyé par lui pour annoncer la Bonne Nouvelle, pour dire et donner à entendre la Parole

Les disciples de Jean vinrent prendre son corps, et l'ensevelirent. Et ils allèrent l'annoncer à Jésus

On peut penser que les disciples de Jean remettent à Jésus la responsabilité de continuer ... seul, maintenant.

- Seul, mais avec ses disciples qu'il doit continuer à éclairer, afin qu'ils deviennent autres que disciples suivants, plutôt disciples actifs, vivants

A cette nouvelle, Jésus partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart dans un lieu désert

- A son retour, sortant de la barque il constate que la foule l'a suivi, l'attend avec bien des malades. Il

est ému de compassion et guérit, puis dit aux disciples de les nourrir. Ceux-ci ne comprennent pas, et Jésus avec 5 pains, 2 poissons, rendant grâces, nourrit plus de 5000 personnes
Et « *Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient.* »

- **Les disciples, tout comme la foule, tous comme nous : avons-nous réellement entendu, compris ce qui vient de se jouer à cette distribution ?**

Musique

Et après ?

Le texte du jour : Matthieu 14:22-33 NBS

“Ensuite, il obligea les disciples à monter dans le bateau et à le précéder sur l’autre rive, pendant qu’il renverrait les foules.

Après avoir renvoyé les foules, il monta sur la montagne pour prier à l’écart ; le soir venu, il était encore là, seul.

Le bateau était déjà à plusieurs stades de la terre, malmené par les vagues ; car le vent était contraire.

A la quatrième veille de la nuit, il vint vers eux en marchant sur la mer.

Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés et dirent : C’est un fantôme !

Et, dans leur crainte, ils poussèrent des cris.

Jésus leur dit aussitôt : Courage ! C’est moi, n’ayez pas peur !

Pierre lui répondit :

Si c’est toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. —

Viens ! dit-il.

Pierre descendit du bateau, marcha sur les eaux et vint vers Jésus.

Mais en voyant que le vent était fort, il eut peur, et, comme il commençait à couler, il s’écria : Seigneur, sauve-moi !

Aussitôt Jésus tendit la main, le saisit et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?

Ils montèrent dans le bateau, et le vent tomba.

Ceux qui étaient dans le bateau se prosternèrent devant lui et dirent : Tu es vraiment Fils de Dieu !”

Musique :

Après, juste après :

Mt 14, 34 – 15, 2

“Ils achevèrent la traversée et arrivèrent à Gennésareth.

Les gens de l’endroit le reconnurent et le firent annoncer dans toute la région, et on lui amena tous les malades.

On le suppliait de leur laisser toucher ne serait-ce que la frange de son vêtement. Et tous ceux qui le touchèrent furent sauvés.

Alors des pharisiens et des scribes viennent de Jérusalem auprès de Jésus et disent : Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne se lavent pas les mains quand ils mangent.”

Prédication :

Qui est Jésus ? Le Fils de Dieu me répondrez-vous.

Mais que veut réellement dire cette réponse ?

Un de mes professeurs de théologie, un jour, en séminaire, nous a posé cette question.

Les réponses furent diverses. Certains ont invoqué la présence de Dieu, incarné.

Donc Jésus, c’est Dieu, s’étant glissé dans la peau d’un homme un peu comme l’un des dieux grecs était entré dans un animal ? Répondit-il

Evidemment cette réponse quelle que peu provocante de notre professeur a forcé les uns et les autres à réfléchir sur les définitions toutes faites dont l’on se contente souvent, sans trop savoir comment expliquer par derrière.

Mais peut-on réellement expliquer, dire, décortiquer ? J’ai souvent réfléchi aux expressions de foi ou aux interprétations des textes bibliques présentées par certains, certaines, lors d’étude bibliques plus particulièrement. Nos catéchismes pendant des années, le catéchisme qui fut enseigné à nos parents ou grands-parents n’hésitait pas à déclarer que Jésus, en lien direct avec Dieu, savait tout, connaissait tout. Il connaissait tout des pensées, des décisions de ceux qu’il rencontrait. Il savait, connaissait tout des événements qui allaient se dérouler. Il se servait des hommes et femmes sur son chemin pour se faire

comprendre de ses disciples. Ou bien il testait la foi, la spontanéité, des uns et des autres.

Dieu, au travers de lui, Jésus, construisait son monde nous disent quelques commentateurs.

Mais alors, tout cela est joué d'avance ? Et cette passion, ce sacrifice, cette résurrection ce ne sont que les actes d'une pièce déjà écrite à laquelle on nous demande d'adhérer afin d'être sauvé ?

Non ! Je ne peux soutenir une pareille théologie et une lecture pointue, fouillée, précise des évangiles nous apprend bien autre chose et sur Jésus, sur Dieu, mais aussi sur notre propre société. Je retiendrai de tout l'ensemble de ces chapitres 13, 14 & 15 trois éléments importants si ce n'est essentiels :

1. La reconnaissance de qui est Jésus :

- a. Jusque là, seul Jean Baptiste a reconnu Jésus comme celui qu'Israël attend, envoyé de Dieu : « celui qui vient derrière moi vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu » dit-il au peuple venu se faire baptiser par lui dans le Jourdain.
- b. Aujourd'hui, les disciples de Jean viennent le prévenir : Jean n'est plus, sa gorge tranchée, aucune parole, aucune prophétie ne peut plus être proférée te concernant, toi qu'il a reconnu.
- c. Jésus sait que l'opposition des scribes et pharisiens peut le mener à la mort. Il n'est pas naïf et déjà des complots se trament

Si cela se produit, qui continuera à porter son message, une parole de vie venant de Dieu ? Il faut que ses disciples le reconnaissent, en vérité, et non sur la base de rêves et d'illusions, de demandes, de prières incrédules. Il a déjà commencé à les instruire mais ce sont des discours, des temps passés ensemble et maintenant il leur faut passer aux actes. Il leur faut être prêt à continuer sa mission s'il venait à disparaître. Si je dis qu'ils ne sont pas encore prêts c'est à la lecture de cette multiplication des pains les disciples veulent renvoyer la foule pour acheter à manger. Mais la nourriture symbolique à laquelle Jésus est attaché, celle dont il veut se servir pour soulager ces personnes épuisées, n'est pas uniquement nourriture du corps. Elle ne s'achète pas !

Et le texte nous rappelle que la nourriture donnée à partir de 5 pains et 2 poissons nourrit près de 10000 personnes et surtout qu'il en reste 12 paniers en surabondance. 12 paniers, 12 disciples Chacun sa part actuelle et future s'il comprend.

Il n'est pas facile de comprendre qu'il est plus qu'un guérisseur, qu'un bon connaisseur des écritures et de la loi. Il est plus que cela mais pas déconnecté du monde pour autant !

La foule, son messie, elle l'attend en roi comme David, ou en prêtre comme Moïse, en thaumaturge et prophète comme Elie ...

Lui, même dans sa ville natale n'est pas reconnu : il n'est que l'homme du pays, le fils du charpentier. On le connaît. On le connaît si bien qu'on ne peut le reconnaître autrement que ce qu'on sait de lui. C'est un défaut bien humain que nous retrouvons chez chacun de nous : dans bien de nos liens de travail, d'amitié, de famille où l'on croit savoir déjà ce que l'autre pensera, dira, comment il agira avant même qu'il n'ait agi ou parlé.

La venue de Jésus marchant sur l'eau interpelle la foi des disciples. Incrédules, comme Hérode ils pensent à des histoires de fantômes que créé l'imagination. Ils préfèrent annoncer avec une grande peur un événement absolument irréel que d'imaginer qu'ils sont rejoints par Jésus, en une épiphanie telle que Zacharie et Marie ont pu vivre avec l'Ange Gabriel.

D'ailleurs la phrase de Jésus est la même que celle de l'ange : « C'est moi, n'ayez pas peur ! »

La réaction de Pierre est spontanée : je crois, je ne veux simplement pas me faire des illusions et rêver.

Si c'est toi ? A l'invitation de Jésus, Pierre spontanément part, et comprend que la confiance ne signifie pas la toute puissance sur les éléments. Les vagues, le vent, la nuit sont toujours là, ainsi que sa pesanteur naturelle sur les flots. Mais il peut encore dire « Seigneur sauve-moi ! » La main est là qui le retient, qui l'aide. Et Jésus parle de doute, de peu de foi, mais sans animosité. Simplement il pose la question que nous nous posons tous : pourquoi ? Pourquoi le doute, le manque de confiance nous assaillent-ils si fréquemment.

Avant de passer au second élément je constate que Jésus ne lance aucun ordre pour calmer les éléments : non ! Il entre simplement dans la barque. Est-elle la vie de chacun ? Avec ses tourmentes, ses tempêtes, ses naufrages ... il est là partageant cette traversée et cela suffit pour que tous les disciples reconnaissent, prosternés devant lui, à la suite de Jean le Baptiste : **Tu es vraiment Fils de Dieu !**

2. Le deuxième point est la prière de Jésus, deux temps très importants pendant lesquels Jésus s'est isolé.

- a. A la suite du message des disciples de Jean il a eu besoin de s'isoler, sur une barque, sur le lac, comme en un désert.

Prier, seul se retrouver dans le silence de son cœur : permettre à son intelligence de comprendre la gravité de cette mort de Jean. **Pour moi, Jésus prend lentement conscience de sa mission.**

Comme pour chacun de nous, le temps de solitude pour penser le monde et l'existence dans ce monde, le rendant peut-être moins absurde. Ce temps est un temps sans paroles, un temps de vacuité, de vide, permettant à Dieu de nous habiter, de nous aider, voire guider vers nos choix. **Jésus, doucement, entre dans la logique du choix de sa vie : vivre les événements qui la marquent en profonde adhésion avec le Père qui est le sien et qu'il ne cesse de nous annoncer qu'il est nôtre aussi.**

- b. Puis, il y a cette compréhension des disciples pas encore capables de comprendre cette mission qui est sienne et qui devra être la leur.

Et celle de toutes celles et tous ceux qui voudront suivre et transmettre, nourrir, avoir compassion, chercher à changer son regard sur la vie, à aimer.

Alors, il a forcé, obligé les disciples à prendre la barque, à le précéder de l'autre côté du lac. Seuls, sur le lac. Seuls, plus tard, quand il aura été crucifié, se souviendront ils de cette traversée ?

Ensuite, il a renvoyé les foules, **puis s'est isolé, pour prier, cette fois sur la montagne.**

Deux temps de prière, isolé, à l'écart.

Il sait cependant le mauvais temps, il voit peut-être de la montagne la barque chahutée, au milieu du lac – pas de retour possible, autant de distance à parcourir pour achever la traversée que pour revenir sur la rive de départ. Au moment le plus pénible de la nuit, entre 3h et 6h du matin, il les rejoint. Moment pénible dans l'espace et dans le temps, à la traversée des temps les plus sombres de la vie, il vient, il est là qui dit « viens », qui tend la main. Il soutient celui qui vient spontanément même si le doute imprègne son être, il entre dans cette vie chahutée et le calme revient.

3. Mon dernier point est celui de notre attente, de ce en quoi on croit, ce qui est l'essentiel de notre foi

La prière est souvent un temps pendant lequel nous venons décharger nos peurs, nos angoisses, nos demandes. Tout comme la foule venait poser ses malades devant Jésus, tout comme Hérode crevait de peur après son horrible assassinat.

Le salut que nous implorons est un geste magique parfois, extra-ordinaire, miraculeux ... alors que cette image de Pierre nous indique bien qu'il ne peut rien changer aux éléments même s'il rejoint Jésus mais que ce qui peut changer c'est le calme quand il entre dans la barque.

Pour nous aussi la paix retrouvée face aux événements hostiles de l'existence quand Jésus occupe notre vie, tel une force tranquille, confiance.

J'imagine qu'il a retrouvé Dieu ainsi en ses 2 temps de prière, laissant la force de son amour l'envahir.

Amen

Confessons notre foi

Dieu de Jésus-Christ, nous ne savons plus qui a posé la question; nous ne savons plus quand elle a été posée; nous ne nous souvenons peut-être même plus d'y avoir répondu.

Pourtant une fois nous avons répondu «oui» à quelqu'un, et c'est la raison pour laquelle nous sommes rassemblés en ce dimanche, dans cette maison de prière.

Ce «oui» fut un oui à l'existence et au monde, dans lequel Tu as voulu qu'elle se déroule. Ce «oui» nous engage à avancer sans regarder en arrière et sans se soucier du lendemain, ainsi que Jésus l'a enseigné. Et nous allons, guidés à travers le labyrinthe de la vie par le fil d'Ariane de cette réponse qui est la réponse de la foi.

Tu sais pourtant combien le «oui» de notre foi est instable.

Il vacille telle la flamme d'une bougie exposée au moindre souffle, dans le clair-obscur inquiétant du monde, des autres, de nous-mêmes. Il chancelle lors des combats qu'il faut livrer. Il tremble dans les épreuves à traverser. Il doute dans les débâcles qu'il faut digérer.

Nous te prions pour que tu affermisses notre «oui», de sorte qu'en toute circonstance, notre pas soit mieux assuré. Au nom de Jésus, ton Christ Amen

45/16p. 700

INTERCESSION – NOTRE PÈRE

Ô Dieu, Donne-nous de voir les choses à faire sans oublier les personnes à aimer

Et de voir les personnes à aimer sans oublier les choses à faire...

Donne-nous de voir les vrais besoins des autres...

C'est si difficile de ne pas vouloir à la place des autres, de ne pas répondre à la place des autres, de ne pas décider à la place des autres... C'est si difficile, Père, de ne pas prendre ses désirs pour les désirs des autres, et de comprendre les désirs des autres quand ils sont différents des nôtres...

C'est si facile d'être frileux, d'être aveugle et sourd à la demande de l'autre ... le confiant, dans notre conscience à toi sans même essayer de comprendre comment on pourrait l'accueillir !

Père, donne-nous de voir ce que tu attends de nous parmi les autres...

Enracine au plus profond de nous cette certitude qu'on ne fait pas le bonheur des autres sans eux...

Ô Dieu, apprends-nous à faire les choses en aimant les personnes. Apprends-nous à aimer les personnes

Pour ne trouver notre joie qu'en ne partageant avec elles que les joies de donner et de recevoir.

Donne-nous d'être témoins de ce que par toi, en toi, est l'amour.

Ensemble, nous te disons :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre, comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous soumetts pas à la tentation, mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen !

Dieu nous envoie en témoins et nous bénit

Ne vis pas sur cette terre à la façon d'un locataire, ou bien comme en villégiature dans la nature.

Vis dans ce monde comme si c'était la maison de ton père.

Crois aux grains, à la terre, à la mer. Mais, avant tout, crois à l'homme.

Aime le nuage, la machine, le livre. Mais avant tout aime l'homme.

Sens la tristesse de la branche qui se dessèche, de la planète qui s'éteint, de l'animal infirme. Mais, avant tout sens la tristesse de l'homme.

Que tous les biens terrestres te prodiguent la joie. Que l'ombre et la clarté te prodiguent la joie. Que les quatre saisons te prodiguent la joie. Mais, avant tout, que l'homme te prodigue la joie.

Dieu vous bénit et vous garde. Il vous accorde sa grâce. Il tourne sa face vers vous et vous donne la paix, sa paix. Allez dans la joie de Dieu. Amen

36/30 str. 2 p. 529 ou cantique au choix.